

Exposition
8 oct. - 12 nov. 2016
vernissage samedi 8 octobre

MAISON

Letha WILSON

Surface moves



©Letha Wilson, *Rabbit Ears Pass Cement Fold (Double Angle)*

Dans cette exposition personnelle, Letha Wilson continue de tester et pousser les limites de ses matériaux de prédilection en matière d'impression photographique : les métaux et le béton. Chaque œuvre présentée porte la marque d'une pratique d'atelier aboutie où le dense et l'éphémère — les substrats et les surfaces — sont à la fois bouleversés et combinés.

Au centre de la galerie, sur son sol en béton, reposent deux sombres tubes métalliques de 3 mètres de long. Mis bout à bout, ils sont soutenus par la tension d'un paysage ondulé, imprimé à même une plaque de métal d'un centimètre d'épaisseur. Cette analogie sculpturale de paysages de l'Ouest américain ainsi que la lourde structure manufacturée qui la traverse composent l'une des pièces les plus ambitieuses de Letha Wilson à ce jour et agit comme pôle d'attraction gravitationnelle au centre de cette exposition. A l'extrémité de la galerie est positionné le plus grand de ses tondi en béton, circulaire et ondoyant. Ses photographies ondulées aux teintes violacées font écho à la forme sculpturale ainsi qu'à la structure de la pièce centrale couchée au sol.

Dans l'une des œuvres photographiques, *Rabbit Ears Pass Cement Fold (Double Angle)*, l'émulsion de surface - qui présente une délicate image de nature - a été partiellement effacée. Wilson a en effet plongé les plis dans du ciment humide, enregistrant ainsi la réponse concrète de l'impression photographique au ciment encore visqueux.

Dans deux pièces de la série *Joshua Tree Bronze Push*, de délicates formes géométriques en bronze sortent du cadre, forçant ainsi l'image photographique à réagir en se pliant ou en se décalant.

Dans d'autres œuvres murales, les cadres en acier, le béton et les éclats de photographies sont considérés à parts égales en tant que surfaces de texture, et aplatis en un unique plan pictural.

Chaque élément de l'exposition résulte de la convergence des découvertes récentes de Letha Wilson, où les matériaux sont ancrés dans leur nature plurielle de substrats, surfaces, et vestiges concrets d'une action.

Texte écrit par Charlotte Cotton

Letha Wilson est une artiste plurielle née à Honolulu, élevée dans le Colorado et vivant aujourd'hui à Brooklyn. Ses excursions dans les Rocky Mountains l'ont incité à placer le milieu naturel et ses retranscriptions photographiques à la racine de ses créations. Ses œuvres ont fait l'objet de nombreuses expositions notamment à Art in General, à la Brooklyn Academy of Music, au Bronx Museum of the Arts, au Aldrich Contemporary Art Museum, au Bemis Center for Contemporary Art, au International Center for Photography et au Musée d'Art Contemporain d'Essl (Autriche). Des articles et critiques de son travail sont parus dans Artforum, Art in America, the New York Times, The New Yorker, Modern Painters, pour n'en citer que quelques uns. Letha a obtenu diverses résidences d'artiste comme Yaddo, The Farpath Foundation (France), Bemis Center for Contemporary Arts, Headlands Center for the Arts, et the Skowhegan School of Painting and Sculpture. Elle a récemment obtenu une bourse de la New York Foundation for the Arts ainsi que de la Deutsche Bank, et a reçu une subvention en 2014 de la Jerome Foundation.

Auteur et commissaire d'expositions, Charlotte Cotton vient de rejoindre l'ICP (International Center of Photography) en tant que commissaire en résidence dans le nouveau musée et centre événementiel de l'ICP. Auparavant Charlotte Cotton a occupé des positions prestigieuses telles que conservatrice du département photographie au Victoria and Albert Museum à Londres ou encore conservatrice et chef du Wallis Annenberg Department of Photography au LACMA. Elle a été professeure invitée à Parsons, The New School for Design à New York, Yale University, et le CCA à San Francisco, entre autres. Elle est l'auteure de *The Photograph as Contemporary Art* et son dernier ouvrage, *Photography is Magic* est paru en septembre 2015.



GALERIE CHRISTOPHE GAILLARD

5 rue Chapon 75003 Paris +33 (0)1 42 78 49 16
www.galeriegaillard.com contact@galerie-gaillard.com